

# ARTS SPECTACLE

NATHALIE PETROWSKI  
CE QUE MARIE VEUT  
PAGE 5

MARIE CHOUINARD



## GALA DES GÉMEAUX

# Pas d'éclat mais des surprises



LOUISE COUSINEAU  
TÉLÉVISION

Le monde de la télévision diffère de celui des chanteurs : le succès d'un deuxième disque n'est pas toujours évident. Mais hier, le Gala des Gémeaux a renouvelé sa confiance pour la deuxième année de suite à *Grande Ourse* et à *Annie et ses hommes*, qui ont reçu encore un trophée d'excellence dans la catégorie téléseries et téléromans. *Grande Ourse* était repartie avec 12 trophées pour sa première année de diffusion ; elle en a eu huit pour sa deuxième. Grosse accolade du milieu. *Annie* a eu sept prix cette fois-ci. Le pactole.

Alors que ces deux oeuvres de qualité ont été gâtées hier (Fanny Mallette, la Gastonne de *Grande Ourse*, Guylaine Tremblay et Denis Bouchard, le couple héros d'*Annie et ses hommes*, ainsi que Marc Béland et Hélène Bourgeois-Leclerc dans des rôles secondaires), certaines ont été complètement oubliées. *Temps dur* est reparti avec zéro trophée, même si l'acteur principal, Robin Aubert, en méritait un. Hélas ! Le son de cette série complexe l'a rendue incompréhensible trop souvent. *Lance et compte* n'a rien eu, mais seule Julie Dupage était en nomination. *Vice caché* a vu triompher seulement une actrice dans un rôle secondaire : Micheline Bernard, la femme torturée du médecin. *Cover Girl* n'a rien eu non plus malgré de nombreuses nominations, dont trois dans la catégorie meilleurs acteurs de comédie. Mais l'absence de *Bougon* de la course — la productrice Fabienne Larouche boycotte le gala — a créé des incongruités dans les nominations : ni *Les Ex* ni *Cover Girl* ne méritaient autant d'égards.

Pas étonnant que *Rumeurs* ait été reconduite comme meilleure comédie : cette oeuvre délicieuse sur les moeurs au travail et en amour de la génération des 30 ans reste remarquable. Christian Bégin et Véronique Le Flaguais — l'amoureux transi d'Esther et la chipie de patronne du magazine — ont été récompensés pour leur rôle secondaire. Deux grands acteurs qui ont eu le génie et la délicatesse de mentionner que les textes d'Isabelle Langlois sont fantastiques. Bien vrai. En tout, cinq prix.

Mais les Gémeaux pour les rôles principaux de comédie sont allés à Anne Dorval et Marc Labrèche pour *Le Coeur a ses raisons*. Anne Dorval a fait un discours grandiloquent de remerciement — c'était son premier trophée. « On a beau dire qu'on s'en fout, des trophées, on s'en fout pas tant que ça ! » Elle a remercié l'auteur Marc Brunet de décrire l'imbécillité humaine avec autant de brio.

Soit dit en passant, le prix des meilleurs costumes est allé à José Castonguay pour *Le Coeur a ses raisons*. Il en fallait, du génie pour habiller la somptueuse poitrine de



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Guylaine Tremblay a été sacrée meilleure comédienne de téléroman pour la deuxième année d'affilée pour *Annie et ses hommes*. Ses filles avaient gagé qu'elle triompherait. « Elles m'ont dit : *maman, on est certaines que tu vas gagner*. Elles ont tenu leurs petits doigts croisés à la maison », souligne Guylaine Tremblay.

Criquette-Ashley. Une logistique digne de la NASA !

Ce fut l'un des bons moments de ce gala, qui n'a rien eu de transcendant. Manifestement, les organisateurs ont dû se débrouiller à la dernière minute pour trouver des extraits des 20 dernières années. Les clips semblaient garochés, manquaient de présentation pour les mettre en perspective et n'avaient pas de punch. Même la présentatrice Sophie Prigent, magnifique dans sa robe noire, a parlé de « L'Héritage » de *Grande Ourse*.

Le numéro d'ouverture de Pierre Verville a été réussi côté imitations mais raté côté conception. La rime la plus remarquable sur l'air de *Conception*, de Robert Charlebois, était que le Doc Mailloux lui

donnait des boutons ! Peut-être que des sous-titres auraient aidé.

*Minuit, le soir*, cette oeuvre incroyable de profondeur sur les aléas du vieillissement, n'a pas eu grand-chose. Mais Claude Legault a reçu le prix du meilleur acteur dans une téléserie, son premier prix à 42 ans, et il n'avait pas préparé de discours. Il a réussi quand même à remercier brièvement tout le monde : le coauteur Pierre-Yves Bernard, ses collègues comédiens, son réalisateur Podz et même ses producteurs. Impeccable.

Grand étonnement : *Le Négociateur* a vu son auteure récompensée, alors que c'est le réalisateur qui méritait un trophée, lui qui a fait triompher cette oeuvre malgré des textes ordinaires. Quant à l'acteur principal, Frédéric de

Grandpré, il ne pouvait rien gagner puisqu'il n'était même pas en nomination. Mais Stéphane Breton a eu le prix pour son rôle de soutien, un méchant qu'il a eu du plaisir à faire.

Il y avait beaucoup d'absents hier soir, autant chez les gagnants — de Marc Labrèche, qui déteste les galas, à Fanny Mallette, remplacée par Marina Orsini — que chez les perdants. L'absente la plus remarquable a été celle de Son Excellence Michaëlle Jean, battue à l'animation d'émissions d'affaires publiques par l'excellent Alain Gravel, d'*Enjeux*. Elle a raté l'occasion de faire une folle d'elle dans une émission qui manquait de piquant.

➤ Voir GALA en page 3

## GÉMEAUX

### LISTE DES LAURÉATS

#### CATÉGORIES « ÉMISSIONS »

##### MEILLEURE SÉRIE DRAMATIQUE

➤ *L'HÉRITIÈRE DE GRANDE OURSE*  
Raymond Gauthier, Muriel Lizé, Jean-François Mercier, André Monette (Les Productions Point de mire)

##### MEILLEUR TÉLÉROMAN

➤ *ANNIE ET SES HOMMES*  
Jocelyn Deschênes, Sophie Pellerin (Sphère Média Plus)

##### MEILLEURE COMÉDIE

➤ *RUMEURS*  
Jocelyn Deschênes (Sphère Média Plus)

#### CATÉGORIES « MÉTIERS »

##### MEILLEURE RÉALISATION / SÉRIE DRAMATIQUE

➤ PATRICE SAUVÉ  
*L'Héritière de Grande Ourse*

##### MEILLEUR TEXTE / SÉRIE DRAMATIQUE

➤ DANIELLE DANSEREAU  
*Le Négociateur*

#### CATÉGORIES « INTERPRÉTATION »

##### MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE MASCULIN / DRAMATIQUE

➤ CLAUDE LEGAULT  
*Minuit, le soir*

##### MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE FÉMININ / DRAMATIQUE

➤ FANNY MALLETTE  
*L'Héritière de Grande Ourse*

##### MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE MASCULIN / TÉLÉROMAN

➤ DENIS BOUCHARD  
*Annie et ses hommes*

##### MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE FÉMININ / TÉLÉROMAN

➤ GUYLAINE TREMBLAY  
*Annie et ses hommes*

##### MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE MASCULIN / COMÉDIE

➤ MARC LABRÈCHE  
*Le coeur a ses raisons*

##### MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE FÉMININ / COMÉDIE

➤ ANNE DORVAL  
*Le coeur a ses raisons*

##### MEILLEURE INTERPRÉTATION PREMIER RÔLE / JEUNESSE

➤ MIRIANNE BRÛLÉ  
*Ramdam*

#### GRAND PRIX DE L'ACADÉMIE

➤ VINCENT GABRIELE  
Producteur



Hélène Bourgeois-Leclerc, prix du meilleur rôle de soutien féminin dans un téléroman (*Annie et ses hommes*).

## ZOOM sur le Gala

Page 3

GM Canada présente le **JAZZ À L'ANNÉE** FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL DE MONTRÉAL Hiver 2006

LA PRESSE

QMIQ présente le **FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

**PINK MARTINI**

DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE AVEC 10 MUSICIENS ET LA SOMPTUEUSE CHINA FORBES !

20 ET 21 FÉVRIER, 20 h  
MÉTROPOLIS (FORMULE CABARET)

**BILLETTERIE**  
Au Spectrum de Montréal  
318, rue Sainte-Catherine Ouest

TICKETPRO www.ticketpro.ca (514) 908-9090

RENSEIGNEMENTS : (514) 288-9955 • 1 888 477-9955 WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

## ARTS ET SPECTACLES

## TRIO

## 1 RECONNAISSEZ-VOUS CETTE PERSONNE ?

Ce personnage (à gauche) a peut-être quelque chose de désespéré, mais ce n'est pas une beauté... contrairement à l'actrice qui l'incarne. Vous la remplacez ? C'est nul autre que Felicity Huffman, la Lynette de *Desperate Housewives* ! Dans le film *Transamerica* (sortie prévue le 23 décembre), Huffman prête ses traits à un homme en voie de subir la « grande opération ». Sa prestation a été saluée unanimement par la critique américaine. Certains lui prédisent même une nomination aux Oscars, à l'exemple d'autres beautés enlaidies comme Nicole Kidman (*The Hours*) et Charlize Theron (*Monster*).



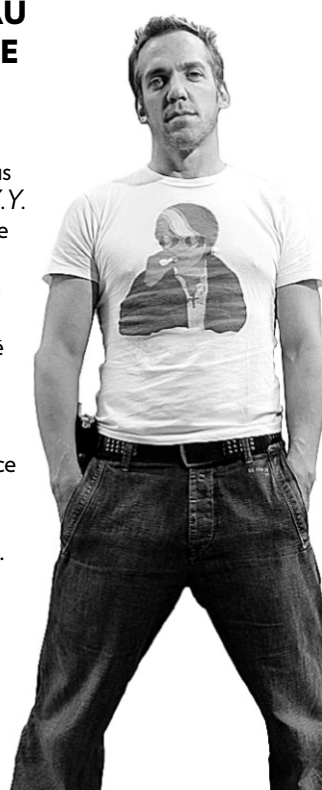
PHOTO JFC/FILMS

## 2 SUR LE MANTEAU DE LA CHEMINÉE DE JEAN-MARC VALLÉE

Ça commence à être gênant, tous ces prix qui pleuvent sur C.R.A.Z.Y. Tenez, vendredi dernier, le drame familial québécois a rafflé pas moins de quatre récompenses au Festival du film de Gijon, en Espagne. Jean-Marc Vallée a été sacré meilleur réalisateur, tandis que la qualité de son scénario (coécrit avec François Boulay) et de la direction artistique de Patrice Bricault-Vermette ont été soulignés. Le jeune jury a aussi élu C.R.A.Z.Y. meilleur film. Quatorze longs métrages figuraient en compétition officielle de ce festival, dont le documentaire américain *Murderball*.

Jean-Marc Vallée

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



## 3 DANS LE CASIER JUDICIAIRE DES VEDETTES DE LOST

Michelle Rodriguez, interprète d'Ana Lucia dans *Lost*, tient-elle tant à oublier la gaffe qu'a commise son personnage dans un récent épisode de la série de ABC ? Toujours est-il que la comédienne, qui a très mal pris ce récent rebondissement de la télésérie, a été arrêtée pour conduite avec facultés affaiblies à Hawaii jeudi dernier. Étrangement, une autre actrice de la série, Cynthia Watros (Libby), a été interpellée 15 minutes plus tôt pour la même raison. Les deux femmes ont été libérées sous caution jeudi et comparaitront en cour le 29 décembre.

Pour nous envoyer une question : [arts@lapresse.ca](mailto:arts@lapresse.ca). Une sélection de réponses est déjà en ligne à [www.cyberpresse.ca](http://www.cyberpresse.ca)

# Pour l'environnement, contre la peine de mort



ALEXANDRE VIGNEAULT

## POP-ROCK

Il n'y a pas que Bono qui se fasse le porte-étendard d'une cause dans le domaine du rock et de la chanson, bien que sa notoriété le place évidemment au premier rang des artistes dits engagés. Sept artistes montréalais participeront cette semaine à des spectacles associés à deux causes différentes : la défense de l'environnement et celles des condamnés à mort.

Profitant de la conférence des Nations unies sur les changements climatiques, la Fondation David Suzuki a mis sur pied un concert-événement visant à sensibiliser la population aux conséquences du réchauffement planétaire ce soir, à la salle Pierre-Mercure. Déjà engagés avec Oxfam, les Cowboys fringants y participeront et y chanteront sans doute 8 secondes et Plus rien. The Stills, Kid Koala, Melissa Auf der Maur et Mitsou y seront également.

Jeudi, Lhasa de Sela, Balthazar et Thomas Hellman participeront à une soirée visant à amasser des fonds pour la défense d'un condamné à mort texan, Farley C. Matchett. Un court métrage signé Julien Élie et basé sur une entrevue réalisée avec le détenu américain sera aussi présenté dans le cadre de cette soirée soutenue par Amnesty Internationale.

Farley C. Matchett, condamné

## Palmarès des ventes au Québec

## FRANCOPHONE

SD	CS		
—	1	Jean Leloup	<i>Je joue de la guitare</i>
1	2	Variés	<i>Star Académie 2005</i>
3	3	Céline Dion	<i>On ne change pas</i>
4	4	Marjo	<i>Turquoise</i>
2	5	Ariane Moffatt	<i>Le Coeur dans la tête</i>
—	6	Cornelle	<i>Les Marchands de rêves</i>
—	7	Isabelle Boulay	<i>Du temps pour toi Live</i>
11	8	Famille Dion	<i>Party des Fêtes</i>
6	9	Pierre Lapointe	<i>Pierre Lapointe</i>
13	10	Mario Pelchat	<i>Noël avec Jireh Gospel Choir</i>



Jean Leloup (Jean Lecrec)

## ANGLOPHONE

SD	CS		
—	1	System of a Down	<i>Hypnotize</i>
1	2	Madonna	<i>Confessions...</i>
—	3	Enya	<i>Amarantine</i>
3	4	Il Divo	<i>Ancora</i>
4	5	Diana Krall	<i>Christmas Songs</i>
2	6	James Blunt Back	<i>To Bedlam</i>
5	11	Crazy Frog	<i>Crazy Hits</i>
9	12	Various Artists	<i>Muchdance 2006</i>
10	13	Black Eyed Peas	<i>Monkey Business</i>
6	15	Green Day	<i>Bullet In A Bible</i>



System of a Down

SD : semaine dernière  
CS : cette semaine



à mort pour un meurtre qu'il admet avoir commis, mais en légitime défense, tente de sauver sa vie et aussi de prouver qu'il a

été victime d'un système injuste. Son objectif ultime est que le Texas, champion de la peine de mort aux États-Unis, impose un

moratoire sur les exécutions. Cette soirée aura lieu à La Tulipe.

## L'Off festival de jazz...

Il n'y a pas que les musiciens victimes de l'ouragan Katrina qui demandent de l'aide, les artisans de l'Off festival de jazz de Montréal organisent aussi, bon an mal an, une soirée de solidarité musicale. Pas moins de 72 musiciens participeront à un concert jazz présenté au Café Campus, jeudi. Les profits iront à l'Off festival, bien entendu.

## Pierre Flynn à Petite-Vallée

Chaque année, à l'heure où Montréal se met au jazz, le village de Petite-Vallée, en Gaspésie, se remet à la chanson. Dix jours durant, de jeunes artisans de la chanson y suivent des ateliers de perfectionnement qui culminent avec un concours pas tout à fait compétitif qui couronne les plus méritants. Pierre Flynn agit cette année à titre de porte-parole du festival qui aura lieu du 25 juin au 3 juillet. Petit changement cette année, la catégorie interprète a été transformée en « artistes collaborateurs », de manière à mieux intégrer les chanteurs qui n'écrivent pas, ne composent pas, mais qui travaillent étroitement avec un auteur et/ou un compositeur. Des créateurs de la trempe de Chloé Sainte-Marie, mettons. Le formulaire d'inscription et les détails se trouvent sur le site du festival ([www.festivalenchanson.com](http://www.festivalenchanson.com)).

## CETTE SEMAINE

## Sur les tablettes

- > Eminem : *Curtain Call*
- > Korn : *See You On the Other Side*
- > Rammstein : *Rammstein*
- > Ja Rule : *Exodus*
- > Ludacris : *Disturbing the Peace*
- > Billie Holiday : *Complete Verve Studio Master Takes*
- > James Foxx : *Unpredictable*
- > Outkast : *Idlewind*
- > Artistes variés : *Nelligan Symphonique*
- > Madrigaia : *Pléiades*
- > Artistes variés : *Our New Orleans*
- > Paolo Conte : *Live in Arena di Verona*
- > The LeeVees : *Hanukkah Rocks*
- > Artistes variés : *Down Home Soul*
- > Laura Pausini : *Live in Paris 05*
- > Lindsay Lohan : *Confessions Of A Broken Heart*
- > Mary J. Blige : *Reminisce*
- > Tom Green : *Prepare for Impact*
- > Tex Lecom : *Je t'aime*

## Sur les planches

- > Jonas, ce soir et demain, au Spectrum
- > Luck Mervil, ce soir et vendredi au Club Soda
- > Dar Williams, ce soir au Cabaret Music Hall
- > Madrigaia, mardi au Cabaret Music Hall
- > Mark Gardener, mardi au Main Hall
- > Against Me, mardi au Club Soda
- > Ian Kelly, mercredi à la Sala Rossa
- > Bryan Adams, mercredi au Centre Bell
- > The Australian Pink Floyd Show, jeudi au Centre Bell
- > Iron & Wine, jeudi au Spectrum
- > Direct line et cie, jeudi au Cabaret Music Hall
- > April Wine, vendredi au Spectrum
- > Kiss Me Deadly, vendredi à la Sala Rossa
- > Simple Plan, vendredi au Centre Bell
- > Floating Widget, vendredi au Café Campus
- > Montreal Metal Fest, samedi au Spectrum
- > Les Projectionnistes, samedi au Va-et-Vient
- > Gwen Stefani, dimanche au Centre Bell
- > Jane Siberry, dimanche au Club Soda
- > From Autumn to Ashes, dimanche à La Tulipe

## STEREOTAXIE

# Après les comparaisons...

PHILIPPE RENAUD

## CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Le groupe Stéréotaxie clôture la saison automnale en offrant la dernière rentrée avant les Fêtes, au Théâtre Plaza, pour les prochains jeudis d'ici à ce qu'on déballe les cadeaux de Noël. Invités spéciaux, bourbon, blues et rock'n'roll au programme !

Le guitariste Mike Sawatzky haït ça quand on compare la musique de son nouveau groupe, Stéréotaxie, à celle de celui qui l'a vu naître, les Colocs. Mais est-ce seulement possible d'y échapper ? Les références musicales du groupe évoquent celles qui animaient les chers Colocs à l'époque des deux premiers albums, particulièrement les cuivres, dirigés aujourd'hui dans Stéréotaxie comme il y a 12 ans dans les Colocs par le tromboniste Benoît Gagné. Ajoutez à ce-

la présence du chanteur et guitariste Joël Poliquin, recruté en 2003 durant un concert-hommage aux Colocs (sa voix est vraiment semblable à celle de Fortin), et voilà un orchestre condamné à vivre avec les similitudes qu'on lui accole.

Après avoir vu le concert de jeudi soir dernier, concert dont Stephen Faulkner, seul à la guitare, assurait la première partie, nous sommes cependant obligés de nuancer cette comparaison, évidente, mais facile, en divisant en deux l'axe musical sur lequel pivote Stéréotaxie.

Le meilleur, d'abord, celui par lequel le groupe balance un bon blues rock suintant de cuivres. Stéréotaxie est à son mieux lorsqu'il plonge dans un répertoire typiquement louisianais, à l'initiative du guitariste Sawatzky, dont le plaisir de jouer irradie la scène. Nous connaissons son talent de guitariste, moins celui de chanteur, et la voix de Mike Sawatzky est à découvrir. Unique souvenir de l'époque des

Colocs, Sawatzky interprète sa toute première composition, *Luvla Girl*, explosif boogie qu'il nous servait déjà il y a plus de 10 ans. En revanche avec ces bons titres de blues rock surviennent ceux, plus pop-rock, chantés par Poliquin. Sa voix, additionnée de cuivres, rappelle trop directement le son des Colocs (de l'époque du premier album).

Mais passé la comparaison, force est d'admettre que Stéréotaxie est une belle machine à party. Déjà, aux dernières FrancoFolies, Stéréotaxie avait relevé à la dernière minute le défi de faire bouger le public de la grande scène extérieure. De toute évidence, ces musiciens en avaient vu d'autres. La scène devenait le terrain propice pour découvrir Stéréotaxie, alors à son mieux, davantage encore que sur le premier album lancé en avril dernier.

Au Théâtre Plaza, jusqu'au 22 décembre prochain, Stéréotaxie accueillera en première partie les Globe Glotters et Papa Groove. Infos : 514 908-9090.

# Harry Potter toujours en tête du box-office nord-américain

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES — *Harry Potter et la Coupe de feu* s'est maintenu en tête du box-office nord-américain pour la troisième semaine consécutive, selon des chiffres provisoires publiés hier.

Le quatrième épisode des aventures du petit sorcier à lunettes créé par la romancière écossaise J.K. Rowling a obtenu 20,4 millions de dollars de recettes au cours du week-end, a indiqué la société spécialisée Exhibitor Relations Co.

Ce film, qui s'impose comme l'un des grands succès de l'année, a rapporté jusqu'à présent 229,8 millions de dollars en Amérique du Nord.

Le film de science-fiction *Aeon Flux*, avec Charlize Theron, a débuté à la deuxième place avec des recettes estimées à 13,1 millions de dollars. Le film nous projette

au XX<sup>e</sup> siècle où une maladie a rayé de la carte la quasi-totalité de la population mondiale, à l'exception d'une ville fortifiée, dirigée par une assemblée de scientifiques.

*Walk the Line*, biographie du chanteur Johnny Cash, a reculé de la deuxième à la troisième place, avec 10 millions de dollars d'entrées.

La comédie familiale *Yours, Mine and Ours*, avec Dennis Quaid et Renée Russo, l'histoire d'une famille de 18 enfants, se classe à la quatrième place, avec 8,4 millions de dollars de recettes, après avoir été troisième dès sa sortie la semaine dernière. *Just Friends*, une autre comédie qui raconte comment un couple de jupons retrouve celle qui avait refusé ses avances quelques années plus tôt, est monté de la sixième à la cinquième place, avec 5,9 millions de dollars.



Christian Bégin, couronné pour son rôle de Pierre-Paul dans *Rumeurs*, confirme la rumeur : toute l'équipe de la sitcom s'amuse à fond.



Claude Legault a remporté le Géméaux de la meilleure interprétation masculine dans un premier rôle dramatique.



Guy A. Lepage, meilleur animateur de talk-show a déploré la controverse flottant sur le gala des Géméaux.

# ZOOM

## SUR LA SOIRÉE DES GÉMEAUX



HUGO DUMAS

Difficile d'éviter le boycottage de TVA, TQS, Julie Snyder et Fabienne Larouche quand on écrit sur les Géméaux. Sur la scène du théâtre Saint-Denis, le sujet a été balayé sous le tapis, mais il a été ramené par le producteur Vincent Gabriele à la toute fin du gala. Dans les coulisses, par contre, ça jasant fort des absents, qui ont toujours tort, selon le diction.

Hier, Anne Dorval a été l'une des premières à parler aux journalistes. « J'ai fait une folle de moi sur scène », s'est excusée en riant la comédienne, qui a gagné hier soir son tout premier Géméaux. « Je ne gagne jamais rien, moi, je suis une loser de nature », a remarqué Anne Dorval, qui incarne Ashley/Criquette dans *Le Coeur à ses raisons*.

En plus de remercier ses producteurs (Zone 3) et son diffuseur (TVA), qu'elle a oublié de nommer sur scène, Anne Dorval a eu de bons mots pour son collègue, Marc Labrèche, qu'elle surnomme affectueusement son petit Marco. « Il est tellement bon, il est tellement drôle, indique-t-elle. Il n'aime pas les galas et je le comprends tout à fait. Il est conséquent avec lui-même. »

Guy A. Lepage, meilleur animateur de talk-show, a été l'un des premiers à déplorer la controverse flottant sur le gala des Géméaux. « Je trouve ça dommage. Dans un petit monde de la télé comme le nôtre, les absents ont toujours tort, même s'ils ont raison. Ils (Julie Snyder, Fabienne Larouche, TVA, TQS) auraient dû être là. D'année en année, l'Académie améliore ses règlements. Il faut que ça se règle (...) Ça n'a pas de *calisse* d'allure », a soutenu l'animateur de *Tout le monde en parle*.

Le producteur de *Rumeurs*, Jocelyn Deschênes, dont la comédie a gagné pour la troisième fois hier, a aussi plaidé pour une Académie forte et unie. « On est mieux de se concentrer sur ce qui se fait de bon plutôt que sur les chicanes. Ça tombe dans le vide », explique-t-il.

Oui, Hélène Bourgeois-Leclerc, qui a gagné pour *Annie et ses hommes*, aurait aimé concourir avec sa Dolorès des *Bougon*. « C'aurait été le *fun*, oui. Mais *Les Bougon* sont en nomination dans la tête et dans le coeur des gens. Et le prix se trouve dans les cotes d'écoute et dans les

commentaires que l'on reçoit des téléspectateurs et de l'industrie », note la comédienne, qui adore toute « la gang d'*Annie et ses hommes*, mais aussi d'*Annie et ses femmes*, comme l'a si bien dit Guylaine Tremblay ».

Parlant de Guylaine Tremblay, elle a été sacrée meilleure comédienne de téléroman pour la deuxième année d'affilée avec *Annie et ses hommes*. D'ailleurs, ses filles avaient parié qu'elle triompherait. « Elles m'ont dit : *maman, on est certaines que tu vas gagner*. Elles ont tenu leurs petits doigts croisés à la maison », a souligné Guylaine Tremblay, visiblement émue.

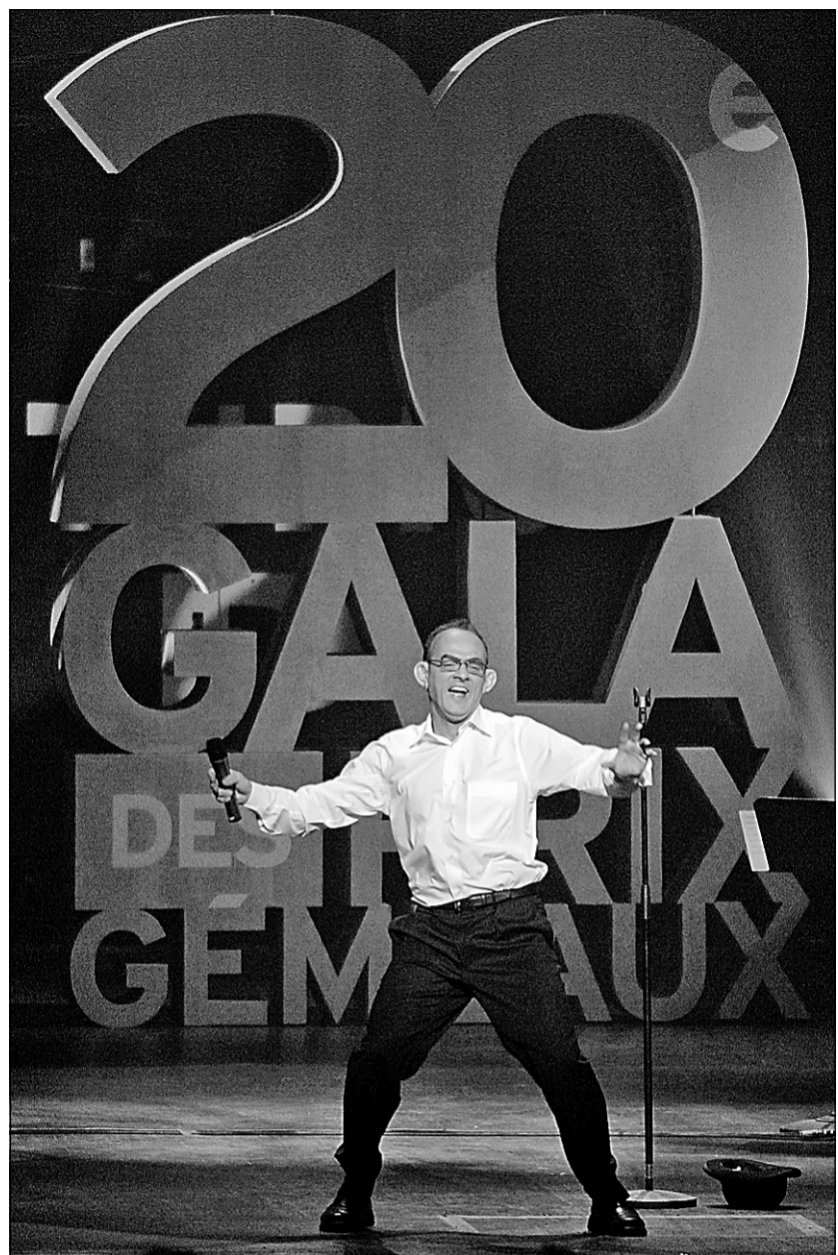
C'était aussi un deuxième Géméaux consécutif pour Véronique Le Flaguais, alias Michèle Lauzon, la patronne du magazine *Rumeurs*. « Je ne pensais jamais gagner deux fois de suite. Ça me flatte que les gens aiment mon personnage. Dans le fond, on a tous un petit côté intérieur qui a le goût de dire tout ce qui lui passe par la tête. Michèle Lauzon n'a aucun tact, aucune diplomatie », a dit Véronique Le Flaguais.

Claude Legault a été choisi par l'Académie pour son rôle de Marc dans *Minuit, le soir*. « Je me suis fait fourrer. Je n'avais rien préparé. Je ne m'y attendais vraiment pas. Dans ma tête, c'était Robin Aubert. Je me sentais comme un gars qui venait de monter des juniors et qu'on venait de sacrer dans une équipe d'étoiles avec les Wayne Gretzky », a dit Claude Legault.

Christian Bégin, couronné pour son rôle de Pierre-Paul dans *Rumeurs*, a confirmé la rumeur : toute l'équipe de la sitcom s'amuse à fond. « Tout le monde vous le dira : c'est un pur plaisir de jouer dans cette série-là. »

Malheureusement, plusieurs gagnants brillaient par leur absence hier soir, ce qui est toujours un peu décevant pour les téléspectateurs. Il manquait Denis Bouchard (en vacances à Las Vegas), Patrice Sauvé (en tournage, il réalise l'adaptation de *Cheech*), Fanny Mallette (en tournage, elle joue dans *Cheech*), Danielle Dansereau (pour l'écriture du *Négociateur*) et Marc Labrèche (qui fréquente rarement les galas).

Le gala que vous avez vu hier a été monté en à peine six semaines. Et il a été semé d'embûches. Un premier producteur a été trouvé, mais il a lâché en cours de route. Un animateur a été déniché, soit Jean-Pierre Ferland, mais il s'est rendu compte qu'il avait un spectacle en même temps que le gala. Bref, il n'y en a pas eu de facile, comme disent nos collègues des sports.



Pierre Verville s'est livré à un numéro d'ouverture remarqué



« J'ai fait une folle de moi sur scène », s'excusait en riant Anne Dorval, qui a gagné hier soir son tout premier Géméaux. « Je ne gagne jamais rien moi, je suis une loser de nature », remarque la comédienne, qui incarne Ashley/Criquette dans *Le Coeur à ses raisons*.

PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## Guy Fournier se retire, « triste » de ne pas avoir ramené la paix

HUGO DUMAS

Comme prévu, Guy Fournier a quitté hier soir la présidence de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Part-il avec le sentiment du devoir accompli ?

« Je serais parti avec le sentiment du devoir accompli s'il n'y avait eu aucune dissidence. Je suis un petit peu triste parce que je trouve qu'il y a deux réseaux qui ont manqué d'enthousiasme. À mon sens, à tort. Si je m'appelais TVA, je serais plutôt heureux des résultats (...) Je serais plus heureux s'il n'y avait eu

aucun problème, mais je pense qu'il est difficile de tous les régler. Il va toujours y en avoir, plus ou moins. »

En regardant la liste des lauréats, Guy Fournier s'est écrié, pour lui-même, « enfin ! » : *Flash* avait gagné dans la catégorie des magazines. « C'avait tellement été serré l'an dernier et tellement serré l'année précédente, tu ne peux pas avoir un vote serré comme ça pendant deux ans et que (*Flash*) ne gagne pas. »

« Je regarde les résultats de cette année et je trouve qu'il y a un bel

équilibre. Il n'y a personne qui s'est sauvé avec l'ensemble des trophées », a-t-il enchaîné.

Et qui remplacera Guy Fournier ? Deux ou trois personnes sont présentes. Guy Fournier avance qu'il s'agira d'un comédien, assez bien établi pour qu'il puisse négocier avec tous les réseaux. Rémy Girard, peut-être ? Peut-être, répond Guy Fournier, sourire en coin. « Il n'y a jamais eu d'acteur et d'actrice comme président de l'Académie. On cherche plutôt de ce côté-là. »

L'annonce devrait être faite au retour des Fêtes.

## Pas d'éclat mais des surprises

GALA suite de la page 1

L'extraordinaire documentaire sur Alfred Pellan de Pierre Houle est reparti avec trois trophées, comme *Tout le monde en parle*, *Randam* et *La Grille magique*, sur la conceptrice des costumes du Cirque du Soleil.

Une des raisons qui pousse TVA et TQS à boycotter le gala des Géméaux est l'éternelle question des cotes d'écoute : une émission adorée par le public devrait automatiquement avoir des points au tableau. Ironiquement, une des oeuvres diffusées par TVA, qui a eu un auditoire minuscule un dimanche soir, a vu son réalisateur Mario Rouleau récompensé. Le titre improbable et éminemment oubliable de cette oeuvre était *Archambault centre ville, écoute... le monde change de peau*. Espérons que Mario Rouleau va changer de titre la prochaine fois.

Par ailleurs, TVA a eu plusieurs trophées hier en permettant aux producteurs indépen-

dants de participer. TQS a enfin eu un prix pour le magazine *Flash* — insulté l'année dernière — mais sa télé-réalité *S.O.S Beauté* a mordu la poussière devant *Ma Maison Rona*. Rénovation pour rénovation, celle des dames de Chantal Lacroix avait beaucoup plus d'émotion.

On a vu de très beaux couples de présentateurs hier soir, mais le plus insolite reste Geneviève Brouillette avec Jean-Luc Brassard, ce dernier ayant l'air de Tom Pouce à côté de Geneviève. On a souligné que M. Brassard est un danseur fabuleux. Personne n'a encore digéré que son extraordinaire *jive* d'il y a deux semaines au *Match des Étoiles* ne lui ait pas valu la première place. La faute à Lise Dion, qui lui a donné un 9, ou au public, qui l'a achevé ? En attendant, on va boudier le pain Gadoua !

Reste un grand suspense : le public aura-t-il regardé Guy A. Lepage triompher aux Géméaux ou animer *Tout le monde en parle* hier soir ? Réponse dans deux jours, si Canal D a ses chiffres à temps.



Josée Deschênes félicite Guylaine Tremblay, qui a remporté le Géméaux du premier rôle féminin dans un téléroman pour *Annie et ses hommes*.

ARTS ET SPECTACLES

DEPECHE MODE AU CENTRE BELL

# Cette fois, c'est la bonne!

**PHILIPPE RENAUD**  
**CRITIQUE**  
 COLLABORATION SPÉCIALE

À son dernier passage à Montréal, en 2001, Depeche Mode ne payait pas de mine. C'était quelques semaines après la parution d'*Exciter*, peut-être le plus faible album du groupe, et Dave Gahan ne paraissait vraiment pas au sommet de sa forme physique et vocale. Mais hier soir, au Centre Bell, c'était une tout autre affaire : encouragé par l'accueil plutôt positif qu'a reçu *Playing the Angel*, son plus récent opus, le groupe a offert une performance électrisante qui a tenu quelque 13 000 fans debout pendant presque toute la soirée.

On pouvait sentir l'anticipation après *The Bravery*. Les fans, trente-huit ans et quadragénaires, sûrement un peu nostalgiques mais encore dans le coup à en juger par le récent retour aux influences électro qu'a subie la pop, cachaient mal leur excitation en

écoutant la house que crachaient les enceintes. Le vacarme qui a accueilli Depeche Mode témoignait bien de cet indéfectible attachement que vouent les fans montréalais à Martin Gore, Dave Gahan et Andy Fletcher, les trois membres survivants du groupe d'origine.

La scène avait une drôle d'allure. On aurait cru à des bouts de décor récupérés du plateau de tournage de la série *Cosmos 1999*, avec une espèce de sonde météorologique accrochée dans le coin gauche, laquelle n'apportait pas grand-chose à la scénographie. Heureusement, l'effet était beaucoup mieux réussi avec les six écrans mobiles suspendus à l'arrière-plan.

Sous des faisceaux rouges émis du plafond, mais aussi des structures métalliques du décor, Depeche Mode s'est lancé dans *A Pain That I'm Used To* (le deuxième extrait du nouvel album), puis *John the Revelator* (aussi de *Playing the Angel*). Le son était puissant, très clair, et la voix de Gahan portait à merveille dans la grandeur du

Centre Bell. Première — et agréable — surprise.

Du nouvel album, Depeche Mode aura joué pas moins de six chansons. Trop, au goût de nombreux fans qui auraient certainement apprécié davantage de vieilles chansons. Comme *A Question of Time*, tiens, tirée de *Black Celebration* (1985), qui a eu l'effet d'un électrochoc sur une foule déjà pas mal emballée. On s'y sentait parfois comme dans le bar préféré de notre jeunesse, dansant sur ces airs qui transportent tant de souvenirs...

Gahan avait enlevé sa veste et arpentait la scène d'un pas allègre. Deuxième surprise : nous étions à des lieues (des années, plutôt) du Gahan de 2001 encore alourdi par ses déboires. Il était prêt pour les Olympiques du rock, le chanteur, ne ménageant pas les mouvements lascifs, les pas de danse, se lançant même dans un numéro de toupie avec son pied de micro. À sa gauche, Martin Gore avait revêtu un étrange costume dont on se demande encore s'il représentait

l'un des anges du titre du nouvel album ou bien une sorte de coq des ténèbres (c'est à cause des petites ailes et du bonnet...).

Enfin, Depeche Mode a tenu le rythme avec *Policy of Truth* (de *Violator*, un sommet de sa discographie, paru il y a 15 ans), le nouveau tube *Precious* puis *Walking in my Shoes*.

Gahan s'était alors assez démené ; il s'est retiré dans ses quartiers. Martin Gore a pris le devant de la scène, le temps d'une première et fort pénible ballade, *Damaged People*, suivie de la jolie *Home* (de *Violator*). Petit moment de répit dans cette soirée qui chauffait pas mal.

Quelques chansons plus tard, Gahan a annoncé la dernière ligne droite avec une interprétation mémorable de *I Feel You*, l'un des moments forts de cette soirée. La guitare bluesée de Gore chargeait sur le rythme langoureux et Gahan, torse nu cette fois, retournait sur la courte passerelle saluer les chanceux à ses pieds. La finale était du bonbon pour les fans : *Be-*

*hind the Wheel* (de *Music for the Masses*, 1987), *World in my Eyes*, *Personal Jesus* (le meilleur riff qu'a pondu Gore) et *Enjoy the Silence*, toutes de *Violator*. Au rappel, entre autres, la ballade *Somebody* (chantée par Gore), l'amusante *Just Can't Get Enough*, *Everything Counts*, *Never Let Me Down Again* et *Goodnight Lovers*.

Le public québécois s'est montré particulièrement chaleureux hier soir, répondant à Gahan lorsqu'il tendait son micro pour chanter les refrains, battant le rythme et dansant sur les classiques du groupe. Ironiquement, le seul véritable bémol à cette performance réside dans ces nombreux trous entre les chansons, comme si le groupe cherchait à son tour à reprendre ses esprits d'une chanson à l'autre. De la part d'une formation pourtant rompue à la musique de boîtes de nuit, on aurait pu s'attendre à ce qu'elle prenne acte du travail des DJ qui l'ont tant fait tourner et assure un spectacle en continu au lieu d'un assemblage de fragments du passé.

LAPRESSE

AFFAIRES

.COM

Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... **C'EST GRATUIT**

## Ce soir 19 h

### Méchant contraste !

Le virage éolien : miracle ou mirage ?  
Réalisation-coordination : Erik Tremblay

telequebec.tv **Télé-Québec**

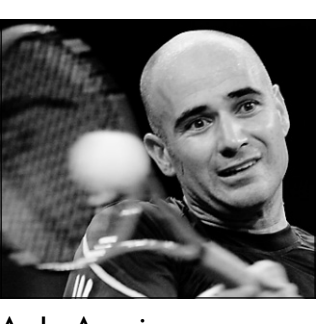
## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

**THÉRÈSE PARIEN**  
 COLLABORATION SPÉCIALE

**18H30 10 LE CERCLE**  
 Cette semaine, les Boys passent la semaine chez Charles Lafortune et leur complice Paul Houde.

**19H00 17 MÉCHANT CONTRASTE !**  
 Pourquoi le Québec est-il dans le rouge ? Parce que les entreprises ne paient pas leur juste part d'impôts, répond Marc Bonhomme, un économiste indigné.

**19H00 35 NOËL, PARLE-MOI**  
 En spectacle au Théâtre Plaza, Marie-Denise Pelletier nous offre les plus belles chansons de Noël. Avec la participation spéciale de Sylvie Tremblay.



**Andre Agassi**

**19H00 10 BIOGRAPHIES : ANDRÉ AGASSI**  
 Son père, un ancien boxeur iranien, lui aurait appris les secrets du tennis à l'âge de 2 ans ! On raconte qu'Andre Agassi a gagné 30 millions en prix, sans compter les contrats de publicité. Suivra la biographie de Steffi Graf (demain).

**20H00 2 L'AUBERGE DU CHIEN NOIR**  
 Panique en la demeure : le pauvre Denis est convaincu d'avoir pris de la cocaïne !

**21H00 2 SMASH**  
 Dernier épisode de la série. Le jour du scrutin, l'adversaire d'Hélène se retrouve mêlé à un scandale à caractère sexuel. La victoire en poche, celle-ci gagne aussi un nouvel amour... François redécouvre Marie, la mère de son fils récemment retrouvé.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	Véro		Virginie	Un gars, une fille...	L'Auberge du chien noir		Smash / Dernière	Les Bougon	Le Téléjournal/Le Point		Au-dessus de la mêlée	Véro	4	4
	TVA	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Le Sketch Show	Spécial Bloopers TVA	Les Anges de la rénovation			Le TVA 22 heures		Le Cercle	Michel Jasmin	7	7
TQc		15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant Contraste!	M'as-tu lu? / Michel Vézina	Doc Monde / Ellen et le terrorisme	Points chauds / France - Liberté... inégalités?	LE BAL DU MONSTRE (4) avec Billy Bob Thornton, Halle Berry					8	8
	TQS	16 30 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Prix Gémeaux	Noël, parle-moi	JOHN LENNON: LES DÉBUTS D'UNE HISTOIRE (5) avec Philip McQuillan, Blair Brown			Le Grand Journal	110%	Paris érotique			5	5
CTV		12 8	CTV News		Access H. eTalk Daily	eTalk Daily	Corner Gas	Degrassi (20:32)	Medium	CSI: Miami		CTV News	CTV News	11	11
	CBC	6	Canada Now		...Air Farce	Coronation	THE LORD OF THE RINGS: THE TWO TOWERS (2) avec E. Wood (1/2)			The National		The National	... (23:25)	13	13
22		Frasier	ABC News	Friends	Will & Grace	Wife Swap	NFL Football / Seahawks - Eagles							22	22
3		News	CBS News	CBS News	E.T.	King of Queens	How I Met...	2 1/2 Men	Out of...	CSI: Miami		News	Late... (23:35)	21	21
5		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Las Vegas				Medium			... (23:35)	18	23
PBS	33	The Newshour		World News	Profile	Noble Hearts: Civil War Vermont			Roy Orbison & Friends: Black & White Night	Bus. Report	Charlie Rose			43	64
	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour		Château Cuisine			Perricone Weight Loss Diet	World News				46	24
A&E		City Confidential		Cold Case Files		Secret Life of a Serial Killer	Growing up Gotti	Intervention		Crossing Jordan				73	39
	ARTV	Relais...	Sol: le retour aux souches	Grands Spectacles: Platiée					Libre Envol	Paroles et Musique				31	31
BRAV	Street Legal		Videos	...Anansi	Emerald Shoes	INVITATION TO THE DANCE (3) avec Igor Youkevitch				Law & Order				72	34
CD	Mission Cascades		Biographies / Andre Agassi		Superscience	Expéditions d'enfer			Histoires de crimes	Mission Cascades				20	20
CS	Une 2e vie	... (18:20)	Cette énergie que nous...		Bâtir des relations sur le Web	À coeur ouvert			Beau temps	Histoire des formes urbaines				47	26
DISC	The Ultimate Ten		Daily Planet / High Tech Toys		MythBusters / Salsa Escape	Monster Garage			Canada's worst Driver	Daily Planet				37	37
EV	...nomades	Pilot Guides / Moyen-Orient	Vert		Soif de voyage	...l'Espagne	...des restos	Americas / Honolulu - Pérou	...pratique	Routes oubliées / Cameroun				23	51
FC	...Stevens	Darcy's...	...so Raven	Smart Guy	8 Simple Rules	Boy Meets...	Brotherly	Radio	Popular	My so-Called Life					67
FOX	The Simpsons	...70s Show	The Simpsons	Seinfeld	Arrested Development	Kitchen Confidential	Nanny 911	7th Heaven		Related				36	46
GBL-Q	Global News	National	ET Canada	E.T.			Fear Factor	The Closer		Global News	Sports			3	3
HI	Focus		Chantiers / Autoroutes		Destins / Thomas McMannus	JAG	AMOURS CHAMPÊTRES (4) avec Michael Blakemore, Greta Scacchi							25	53
HIST	Things...	Disasters...	JAG		Full Throttle	To Build a Nation	Turning Points of History		JAG					49	47
LIFE	The Mom Show		Extra	Matchmaker	The Mom Show	Taking it off	So Chic	Renovate...	The Mom Show					71	
MMAX	Max Succès	...nos idoles	...choix.com	Histoires...	Pour une histoire d'un soir...	Hollywood Fantaisies	Des gens...	La richesse...	L'Académie	La Vie rurale				32	48
MP	Top5 anglo	Top5 franco	Infoplus	M. Net	...clips	Presque Top	Bloc VJ	ToprockdeBabu	Fou raide!	Jackass	Mike Ward	S**P**A**M		30	30
MTL	Betty La Bruta		The Insider	...a Half Men	Sino Mtl	Ni Hao	Las Vegas	...Rabbin	Cosmopolis	...arménien	Late... (23:35)			14	14
NW	World News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour	CBC News: The National	...Madness of Prince Charles		CBC News: The Hour					48	25
RDI	Le Téléjournal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	L'Alaska menacé par son pétrole	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point					19	19
RDS	Sports 30...	Sports 30	Hockey / Wild - Rangers			Sports 30			Jeux extrêmes d'été					33	33
S+	Demain à la une		Nos vies secrètes		L'Empreinte du crime	Témoins silencieux	La vie après la vie		Victimes du passé					24	52
SHOW	Doc		Lexx		Da Vinci's Inquest	American...	Trailer Park	Dead Like me	CSI: Crime Scene Investigation					40	40
SPA	Star Trek: Voyager		Andromeda		Stargate SG-1	Star Trek: Enterprise	The Collector		Outer Limits					32	
SPN	Prime Time Sports		NBA Basketball / Spurs - Magic			Sportsnetnews			Prime Time					38	38
TFO	Coup de de...	Volt	Panorama		Ces animaux qui nous...	MARIA CHAPDELAINE (4) avec Carole Laure, Nick Mancuso	Panorama								
TLC	Martha		Amazing Medical Stories		Trauma - Life in the ER	Untold Stories of the E.R.	Born a Boy, Brought up a Girl		Trauma - Life in the ER					39	27
TSN	Sportscentre	2005 Canadian Curling Trials	WWE Raw			Sportscentre								28	28
TTF	Totally Spies	Sourire...	6TEEN	Quoi d'neuf	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Henri pis...	South Park	Les Griffin	Futurama	Henri pis...		34	45
TV5	Cible (17:55)	Journal FR2	Faut pas rêver / Au pays des Birmans			Documentaires d'ici		Ombre...	Le Journal	Cliché	Les Carnets			15	15
TVO	Big Bang	Time Wrap	Black Coffee		Studio 2	DEATH OF A STRANGER (1/2)		War of the Century	Studio 2					74	56
VIE	Métamorphose	Nicolas et...	Décore ta vie	Manon...	Interventions miracles	Raconte-moi	Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	Oui, je le veux!				35	44
VOX	Doc Lapointe		ConneXion	Le Guide de l'auto	Moi et Cie	Louise à votre service	Trajectoire		5\$ pour...	Le Guide de l'auto				9	9
VRAK	... (17:30)	Degrassi...	Une grenade...	...j'aime	Touche pas	Parents...	70	Charmed	Degrassi...	Edgemont	Radio Free...			16	16
YTV	The Happy Elf		Unfabulous	15 Love	Spongebob	Sabrina...	Yvon of...	Fresh Prince	My Family	Bob (22:35)	Inu (23:05)	... (23:35)		44	18
Z	...nerdz	...c'est fait	Poltergeist		Buffy contre les vampires	Mutant X	Métal hurlant		La Porte des étoiles					26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO



# NATHALIE PETROWSKI

## Ce que Marie veut...

C'était vers la fin des années 70, quelques heures avant que la fièvre disco ne tapisse la planète d'habits en phentex et de boules en miroir. Au Café Campus, les étudiants en sciences sociales ou en militantisme 101 donnaient libre cours à une expression corporelle débridée, largement inspirée par leur nombril. Sur la scène de l'UQAM, une jeune fée du nom de Marie Chouinard, à la silhouette filiforme et aux cheveux jusqu'aux fesses, s'amenait avec un petit pot de chambre qu'elle déposait derrière un rideau pour, quelques minutes plus tard, y faire pipi. Si vous n'avez pas vu cette performance, vous en avez sans aucun doute entendu parler tant elle avait frappé l'imagination populaire et distillé un parfum de scandale.

Nous sommes 25 ans plus tard. Depuis, la danse contemporaine a explosé au Québec et même si son festival annuel a fermé boutique, même si ses danseurs gagnent à peine plus qu'un associé de Wal-Mart, la richesse de leur créativité les prémunit contre le découragement et l'envie d'accrocher leurs chaussons pour aller vendre des t-shirts fabriqués en Chine.

Quant à Marie Chouinard, elle ne fait plus pipi sur scène. Non plus qu'elle s'amène à moitié nue, le corps désarticulé et la tête coiffée de trompes et de cornes pour danser *L'Après-midi d'un faune* comme une Nijinski

de métal postcybernétique. Aujourd'hui, la dame a 50 ans, des yeux pétillants de petite fille sous ses longues lulus rousses qui cascadenent sur un corps tout en muscle et en élasticité. Même si elle ne danse plus, Marie Chouinard fait danser les autres et, pour ce faire, continue de s'entraîner deux heures par jour, même le dimanche.

Il y a 15 ans, alors qu'elle s'était juré de ne jamais faire partie d'une troupe et qu'elle haïssait la danse pour s'en confesser, Marie Chouinard a fondé sa compagnie. Ce n'était pas un geste volontaire ni même une décision réfléchie de sa part. C'est seulement qu'en montant un nouveau numéro solo, elle s'était rendu compte que ses idées chorégraphiques allaient plus vite que son corps. Puisqu'elle ne pouvait être à 10 endroits à la fois sur scène, elle a appelé d'autres danseurs en renfort et les a dirigés comme s'ils étaient le prolongement d'elle-même. Ainsi naquit la Compagnie Marie Chouinard.

Je me souviens d'être allée dans son local de la rue Saint-Laurent à cette époque-là, convaincue que sa compagnie fermerait aussi vite qu'elle avait été créée. La suite des choses m'a donné tort. À force de travail, de discipline, de persévérance et d'humilité, non seulement la compagnie n'a pas fermé mais elle s'est mise à rayonner un peu partout dans le

monde. Pas autant que Céline Dion, mais assez pour qu'on colle à Marie Chouinard et à sa compagnie l'étiquette d'ambassadeurs culturels.

Pour s'en convaincre, il suffit de consulter le calendrier de tournée de la troupe pour les premiers mois de 2006. Le 16 février, la compagnie ouvrira le Festival Montréal en lumière avec *Body remix/Goldberg variations*, pièce saisissante commandée par la Biennale de Venise et dans laquelle les danseurs se

miner le mois au Grand Théâtre de Calgary, où la troupe fait un tabac chaque fois qu'elle s'y produit.

Malgré ce succès qui ne se dément pas d'une saison à l'autre, Marie Chouinard rêve encore. Pas de conquérir les coins les plus reculés de la planète. Pas d'être riche au point de pouvoir s'acheter 300 paires de souliers. Plus prosaïquement, elle rêve tout simplement de meilleures conditions de travail. Pourquoi ? Parce que les conditions

systématiquement leurs salles. La seule différence est financière.

Si Marie Chouinard avait une compagnie à Francfort plutôt qu'à Montréal, elle aurait 20 danseurs au lieu de 10, ce qui lui permettrait de continuer à créer avec la moitié des danseurs pendant que l'autre moitié est en tournée. Elle aurait de grands studios de répétition plutôt qu'un vieux local poussiéreux avec des toilettes sur le palier qui obligent ses danseurs en sueur à sortir dans le couloir et à croiser des livreurs qui reluquent leurs petites tenues. Elle aurait un masseur et un entraîneur à résidence. Et surtout, elle pourrait faire travailler ses danseurs l'année durant au lieu de les mettre au chômage au bout de 43 semaines parce que les caisses sont à sec.

Mais Marie Chouinard n'est pas inquiète. Elle sait qu'un jour ou l'autre, elle va finir par obtenir ce qu'elle veut. Les membres de son conseil d'administration, constitué de gens d'affaires influents, ont commencé à élaborer une campagne de financement. La liste de ses commanditaires privés s'est bonifiée avec le temps. Marie ne demande pas la mer à boire. Seulement un demi-million de plus. Pour le formidable rayonnement qu'elle donne à la danse contemporaine d'ici depuis 15 ans, ce n'est pas cher payé.

**Malgré son succès qui ne se dément pas d'une saison à l'autre, Marie Chouinard rêve encore. Pas de conquérir les coins les plus reculés de la planète. Elle rêve tout simplement de meilleures conditions de travail. Pourquoi ? Parce que les conditions de sa pratique quotidienne n'ont pas suivi la fulgurante ascension de sa compagnie sur le marché international.**

produisent sur pointes, munis de béquilles, de harnais et de marchettes comme des handicapés à qui il aurait poussé des ailes. Puis départ pour Glasgow, en Écosse, à la fin de février, d'étour d'une semaine au Théâtre de la Ville à Paris avant de filer à un festival des arts en Chine puis de prendre la direction du Japon pour trois performances, d'atterrir le 1<sup>er</sup> avril à la Maison de l'Opéra de Tel-Aviv et de ter-

miner le mois au Grand Théâtre de Calgary, où la troupe fait un tabac chaque fois qu'elle s'y produit.

Malgré ce succès qui ne se dément pas d'une saison à l'autre, Marie Chouinard rêve encore. Pas de conquérir les coins les plus reculés de la planète. Pas d'être riche au point de pouvoir s'acheter 300 paires de souliers. Plus prosaïquement, elle rêve tout simplement de meilleures conditions de travail. Pourquoi ? Parce que les conditions de sa pratique quotidienne n'ont pas suivi la fulgurante ascension de sa compagnie sur le marché international.

## Pas si fous, ces Français! bien reçu en France

MICHEL DOLBEC  
PRESSE CANADIENNE

PARIS — Récemment publié au Seuil, décrit par Bernard Pivot comme une « lecture revigorante », *Pas si fous, ces Français!*, du couple de journalistes Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau, connaît un beau succès en France.

Traduit de *Sixty Millions Frenchmen Can't Be Wrong*, ce livre a fait son entrée la semaine dernière sur la liste des meilleures ventes d'essais, à la 21<sup>e</sup> place. Ce n'est pas suffisant pour paraître parmi le classement des « 10 premiers » publié par le magazine *L'Express*, mais c'est assez pour ouvrir de prometteuses perspectives.

Qu'il s'agisse de chroniques d'humeurs ou de souvenirs de correspondants étrangers, les ouvrages sur la France et les Français constituent pour les éditeurs un véritable filon. Le couple Barlow-Nadeau a réussi à se démarquer de ce genre un peu convenu, et souvent superficiel, en abordant leur sujet « en ethnologues plutôt qu'en journalistes ».

« Nous n'avons pas travaillé dans l'urgence pour répondre à l'actualité. Mais nous n'étions pas là non plus pour rénover une maison en Provence », a rappelé Jean-Benoît Nadeau.

Mariés, les auteurs de *Pas si fous* se sont immergés pendant près de trois ans dans la réalité française. Le résultat de leur labeur est un livre documenté, sérieux mais divertissant, qui revisite avec pertinence les clichés et les paradoxes français, entre les grèves et la « chorégraphie du pouvoir de la rue », les grandes écoles, la soif de grandeur et autres crottes de chien.

Dans sa chronique du *Journal du dimanche*, Bernard Pivot a vanté la rigueur de Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau : « Ils sont sans parti pris, cultivés, sérieux, avisés et curieux », a-t-il écrit.

Pour l'ancien animateur d'*Apostrophe*, *Pas si fous, ces Français!* est une « lecture revigorante », qui offre matière à réflexion au lieu d'instruire un procès à charge contre les Français comme on le fait souvent, puisque le « démontage de leurs paradoxes reste un sport universel ».

Au coeur de l'analyse du couple Barlow-Nadeau, on trouve une idée intéressante, qui veut que les Français soient en quelque sorte leurs « propres aborigènes », ceci expliquant cela.

« C'est pourquoi ils sont si résolument modernes et si féroceusement archaïques, a dit Nadeau à *Libération*. Ils ont inventé le Concorde mais continuent à produire des fromages à moisissure comme le roquefort, ils paient avec une carte à puce mais leur droit pénal applique certains principes datant de l'Inquisition. »

Dans les médias, l'essai a suscité beaucoup d'intérêt, d'autant qu'il est sorti au moment où s'enflammaient les banlieues. Pour des journalistes qui cherchaient à comprendre l'origine du phénomène, les analyses du couple représentaient une aubaine.

« Dans toutes les entrevues que nous avons accordées, nous avons été interrogés sur la crise des banlieues », a souligné Jean-Benoît Nadeau qui avec Julie Barlow a donné une bonne vingtaine d'entrevues en deux semaines, à la radio et à la télévision.

### SPECTACLES

**MUSIQUE CLASSIQUE**  
**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**  
Chambristes du Conservatoire : 20h.

**VARIÉTÉS**  
**ALCAN**  
(Atrium, 1188, Sherbrooke O.)  
Concert de la Chorale de la Commission scolaire

English-Montréal : 12h30 à 13h30.  
**CABARET MUSIC-HALL**  
(2111, rue Saint-Laurent)  
Dar Williams : 21h.  
**LA TULIPE (4530, rue Papineau)**  
Daniel Lemire : 20h.  
**CENTRE PIERRE-PÉLADEAU**  
Concert de la Fondation David Suzuki : 19h et 23h.  
**SPECTRUM**  
(318, rue Sainte-Catherine O.)  
Jonas et le rappeur Lord Kossity : 20h.

Ce soir  
**18 h 30**  
**Ramdram**  
Pourquoi J.-F. est-il si menteur?

**19 h 30**  
**M'as-tu lu?**  
Avec Francine Ruel

**21 h**  
**Points chauds**  
France : liberté... inégalités?

Animation : François Bugingo  
Réalisation-coordination : Simon Girard

telequebec.tv **Télé-Québec**

REMSTAR LA PRESSE 105.7 Rythme FM ALLIANCE ATLANTIS

invitent toute la famille à la première!

Didier Brunner présente

# KIRIKOU

## et les bêtes sauvages

un film de Michel OCELOT et Bénédicte GALUP

Pour courir la chance de GAGNER tes QUATRE BILLETS pour la première, (Dimanche 11 décembre à 10h30 à l'Ex-Centris) COLORIE CE DESSIN de Kirikou et retourne-nous le à l'adresse suivante: Kirikou / Alliance Atlantis Vivafilm C.P. 575, Succ. Place d'Armes, Montréal, QC H2Y 3H8

Nom: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Cette promotion est publiée dans La Presse les 3-4-5 décembre 2005. Le tirage des 75 laissez-passer quadruples aura lieu le 8 décembre 2005. Les gagnants seront contactés par téléphone. Seuls les coupons envoyés par la poste seront acceptés. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm. Les facs-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix: 3000\$.  
**À L'AFFICHE DÈS LE 16 DÉCEMBRE!**

## THÉÂTRE



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Les artificiers des mots, enfants de Vian et de Queneau que sont Bernard Dion et Benoît Paiement s'attaquent à leur sixième spectacle avec *Le Voyage d'Amundsen*.

## Amundsen sur la scène

ANNE-MARIE CLOUTIER  
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour tenter de transmettre l'esprit du GPM (autrefois le Groupe de poésie moderne) en une seule image, on pourrait toujours écrire que Bernard Dion, l'un de ses cofondateurs, a fait des études en soudure et en linguistique. Ces alliages étonnants, ces carambolages, le Groupe les recherche et en joue avec bonheur.

Ses productions éclatées sont empreintes d'un délire parfaitement maîtrisé. À preuve, *Le Boson de Higgs*, titre de sa dernière création, faisait référence à une particule élémentaire en physique quantique. Dont, bien sûr, il n'a jamais été question.

C'est avec cette approche faussement erratique que ces artificiers des mots, enfants de Vian et de Queneau s'il fallait leur trouver une famille, s'attaquent à leur sixième spectacle. Il porte sur les aventures trépidantes de l'explorateur norvégien Roald Amundsen (1872-1928), à qui nous devons d'avoir rejoint le pôle Sud le premier, faute d'avoir atteint le pôle Nord, son objectif initial. Voilà de quoi séduire nos « poètes modernes » !

L'explorateur s'est d'abord imposé à Benoît Paiement — l'autre auteur et fondateur du GPM —, qui lui a consacré une nouvelle, publiée dans la revue littéraire *Moebius*. Il y était question de

voyage, de fuite, d'une certaine quête spirituelle, de faux départs. « Ce sont des thèmes récurrents dans le Groupe, dit Bernard Dion. Surtout les voyages. Je pense aux lettres qu'on se lisait, dans *Le Boson*. D'ailleurs, en chacun de nous, il y a un Amundsen qui souffre. Un explorateur qui aspire au départ mais, en même temps, incapable de partir... »

Évidemment, dans *Le Voyage d'Amundsen*, toute ressemblance avec la réalité serait le fruit d'un pur accident de parcours. « On parle de la femme de Roald, mais

Sauf que, cette fois, poursuit Benoît Paiement, « elles sont toutes liées au thème central. Dans *Le Boson...*, elles étaient unies strictement par la forme. Ici, même les langues inventées sont porteuses de sens. »

Il passe à la pratique en me lançant un assemblage de sons baroques que, dans un autre contexte, je n'aurais pas laissé passer sans riposter... Ce qu'il fallait démontrer : « C'était la colère que j'exprimais... Interprétés avec la bonne intention, les sons peuvent tout dire. » Dans cette veine, on

Dans *Le Voyage d'Amundsen*, toute ressemblance avec la réalité des aventures de l'explorateur norvégien Roald Amundsen (1872-1928), à qui nous devons d'avoir atteint le pôle Sud le premier, serait le fruit d'un pur accident de parcours.

il n'a jamais été marié. En fait, on a essayé de ne pas se faire contaminer par la réalité. »

L'explorateur est « l'archétype du héros », « un symbole de dépassement ». Mais son histoire a beau servir « d'épine dorsale » au spectacle — la nouvelle est d'abord présentée dans son intégralité — celui-ci ne serait pas « gépéemien » (néologisme de Benoît Paiement) sans, en un deuxième temps, des insertions d'humour déjanté et des inventions langagières jubilatoires.

présente également de courts textes parsemés d'une poignée de mots véritables, donnant les repères suffisants pour ne pas s'égarer. Les cailloux du Petit Poucet, en quelque sorte.

Pour sa part, l'auteur compare la construction de certains textes à « la chanson *Being for the Benefit of Mr. Kite*. Les Beatles ont découpé la bande magnétique et l'ont recollée dans un autre ordre. Nous aussi, on a pris des mots et on les a remontés... » Parmi ces chemins de traverse figurent aussi, cela va

n'épargnera personne. Tous les acteurs de 2005 en sont quittes pour une bonne correction. Même Guy Cloutier, à qui on s'attaque rarement sur scène.

L'inspiration n'a pas manqué aux auteurs (Isabelle Tremblay, Philippe Paquin, Pascal Lavoie, Daniel Leblanc, Joël Legendre) et au scripteur Stéphane St-Denis, qui savent combiner dans un même sketch plusieurs événements de l'actualité, qui ont su imaginer Mahée Paiement autrement qu'en femme fatale et qui semblent ne pas s'être censurés. « Mon premier invité n'a pas ma langue sur sa poche », dira une Anne-Marie Losique en présentant Gilles Proulx, potentiel candidat pour sa deuxième saison des *Gens pas ordinaires*. Cela dit, ç'aurait pu être simplement cru. Mais on est au Théâtre du Rideau Vert et pas dans la mémorable et défunte zone interdite du Festival Juste pour rire qu'a déjà fréquentée Guylaine Guay. Il y en a donc pour tous les goûts... pour autant qu'on puisse rejoindre le plus grand dénominateur commun.

Guy A. Lepage, Julie Snyder  
Gregory Charles...

Ne vous pointez pas au Rideau

Vert si vous ne pouvez plus voir Guy A. Lepage, Julie Snyder ou Gregory Charles en peinture ! Deux numéros leur sont consacrés. Et les meilleurs en plus ! On lève notre verre de mousseux à la prestation de Patrice Bélanger qui aurait une leçon d'hyperactivité à donner au vrai Gregory Charles. Pendant 10 minutes, le comédien (ovationné) jongle, saute et danse les claquettes en nous chantant les bavures d'Hydro-Québec, des pétrolières et de Caroline « je tombe sur la patinoire en bousillant l'hymne national américain » Marcil. Un véritable tour de force !

L'imitation que Benoît Paquette fait de Guy A. Lepage est toujours aussi juste. Il fait un malheur aux côtés de son faux fou du roi Dany Turcotte et de leurs invités Lynda Lemay, capable de composer une chanson dans le temps de le dire avec n'importe quel mot du dictionnaire, et Marie-Chantal Toupin, qui aime bien mettre de l'orangeade dans son vin. La grande classe !

La présence de Julie Snyder et Pierre-Karl Péladeau — Quebecor est le commanditaire principal du Rideau Vert — jeudi, soir de première, n'a pas empêché les au-

teurs et comédiens d'en pousser quelques-unes sur l'animatrice de *Star Académie* et l'hélicoptère de TVA.

Si tout était du même niveau... Pour un bon numéro, plusieurs tombent à plat. Les solos particulièrement. Une revue de l'année a ceci de particulier : on se sent obligé de tout aborder. Les blagues ne peuvent forcément pas être d'égale qualité. On a parfois l'impression d'assister à un spectacle de fin d'année... scolaire. Pas parce que les comédiens manquent de talent. Mais parce qu'on les pousse à utiliser continuellement tous les éléments d'un décor plutôt fade (dominé par une structure en métal de deux étages sertie de rideaux et qu'on peut escalader avec des échelles).

Miser sur les blagues, le jeu des comédiens, les costumes et les perruques suffisait. Le minimalisme (à la Zapartistes) dans un théâtre qui a failli fermer ses portes l'an dernier aurait aussi fait l'affaire. Car, on le répète, le talent des comédiens manque amplement les dollars manquants.

2005 REVUE ET CORRIGÉE, au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 17 décembre et du 7 au 14 janvier 2006.

## EN BREF

EVE DUMAS

## Ovation à...

*Barbe bleue*, création de danse-théâtre destinée aux jeunes de 9 ans et plus, est à l'affiche du Théâtre Outremont mercredi seulement. La chorégraphe Hélène Blackburn puise à plusieurs disciplines pour revisiter de manière très contemporaine le célèbre conte de Charles Perrault. « Ce n'est pas parce qu'il s'agit d'un conte et d'enfants que la complexité de la pièce, sa beauté plastique et scénique, l'innovation audacieuse de la vidéo comme de la lumière ainsi que toute l'ingéniosité avec laquelle la narration est intégrée à la danse, sont traitées au rabais. Tout au contraire, *Barbe Bleue* est une superbe pièce, à la fois originale et poétique qui, de plus, offre une explication méconnue de la véritable histoire du conte français Bernard de Mont-Ragou qui, en 1650, inspira à Perrault l'histoire de *Barbe-Bleue* », écrivait Aline Apostolska à la création, à l'automne 2004. Renseignements : 514-495-9944.

## Un texte superbe

Comme le veut la tradition, c'est la pièce lauréate de la Prime à la création du Fonds Gratiens-Gélinas qui a ouvert la Semaine de la dramaturgie du CEAD, la semaine dernière. *Je suis d'un would be pays*, de François Godin, est un des plus beaux textes entendus dans un théâtre depuis longtemps. Sous la direction de Gervais Gaudreault, l'auteur a lu lui-même son monologue d'une heure et demie, porté par le souffle de sa plume inspirée.

Sans effort apparent, il s'est glissé dans la peau de William Dubé, Québécois déraciné gagnant sa vie comme contrôleur de train en Europe, ce continent aux frontières qui s'effacent à vue d'oeil. D'abord convaincu qu'il est le spécimen parfait du « citoyen du monde », sans attaches territoriales ni affectives, William finit par être rattrapé par ses racines profondes. Réflexion sur l'identité (M. Dubé en possède trois), *Je suis d'un would be pays* n'a rien de ce ton moralisateur qui en refroidit plusieurs. Elle aborde l'épineuse question de manière infiniment subtile et personnelle.

Avec, en plus, une bourse de 15 000 \$ à la compagnie qui portera le texte à la scène, la pièce ne devrait pas stagner trop longtemps dans un fond de tiroir.

## Inscription

Il ne reste que quelques jours pour soumettre son formulaire d'inscription au 16<sup>e</sup> Festival Fringe de Montréal. La tombée est mercredi, à 18 h. Les compagnies intéressées peuvent télécharger le document au [www.montrealfringe.ca](http://www.montrealfringe.ca). Pour toute question, on peut contacter l'organisation au 514-849-FEST. Le Festival Fringe a lieu à Montréal au mois de juin.

## Théâtre thérapeutique

La compagnie anglophone Gravy Bath Productions présente une pièce qui explore les différentes étapes de la progression d'un cancer. Le communiqué nous assure que *In The Shade* est beaucoup plus tournée vers la vie que vers la mort. La maladie sert avant tout de structure à ce spectacle interprété par sept acteurs. Au Beegal Theatre du Centre Saidye Bronfman, du 7 au 17 décembre. Réservations : 514 540-0774.

## ENTRÉE EN SCÈNE

> *Le Voyage d'Amundsen*, Studio Hydro-Québec du Monument-National, du 6 au 17 décembre

> *Contes urbains*, Théâtre La Licorne, du 6 au 17 décembre

> *In The Shade*, Centre Saidye-Bronfman, du 7 au 17 décembre

## 2005 revue et corrigée

## Des hauts et des bas

ISABELLE MASSÉ

## CRITIQUE

Toute une année, 2005 ? La bande qui présente *2005 revue et corrigée* a un bas de Noël rempli de sujets drôles et moins drôles sur lesquels revenir en chansons, en sketches et en imitations : catastrophes naturelles et politiques, sorties de prison et entrées en prison très médiatisées, bides et succès télévisuels, conflits, guerres et on en passe. Est-ce une surprise ? On a décidé de nous resserrer les 12 derniers mois à la manière d'un *Bye Bye*.

Tout est possible quand on réunit sur scène six artistes (Mahée Paiement, Guylaine Guay, Natalie Lecompte, Benoît Paquette, Jean-Dominic Leduc et Patrice Bélanger) qui savent imiter avec justesse, qui ont de la voix et le sens du punch. Si le spectacle commence par un numéro sans saveur (une parodie de la chanson *Il faut que tu t'en ailles* de Marie-Mai), on se reprend vite avec des sketches sur la libération de Karla Homolka et le congédiement de Jeff Fillion de CHOI-FM. Le ton est donné. Dans l'heure et demie qui suivra, on

Ne vous pointez pas au Rideau

# Un Gala de l'Opéra très applaudi!

CLAUDE GINGRAS

L'Opéra de Montréal avait indiqué une durée de quatre heures pour son 10<sup>e</sup> Gala-bénéfice annuel, hier après-midi, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA. L'affaire a duré près de cinq heures. Le calcul original ne tenait pas compte de la demi-heure d'introduction au cours de laquelle l'historienne Renée Maheu retraça la carrière de Pierrette Alarie (unique élue au Panthéon cette année, mais absente pour raisons de santé), ni de l'entracte, porté à 35 minutes. On a aussi rendu hommage au créateur du Gala, M. Roger D. Landry, qui a salué la foule de sa loge.

Encore une fois, la salle était presque remplie. Il faut donc compter au moins 2500 têtes, 5000 oreilles et 5000 mains. Des mains surtout. Les Galas se suivent, se ressemblent et diffèrent tout à la fois, mais celui de cette année sera mémorable par son volume d'applaudissements.

Je pensais que la « qualité exceptionnelle » (sic) des productions de l'OdM, tant vantée par la direction, injecterait quelque sens critique au public. Illusion. Hier, le public a ovationné presque également, c'est-à-dire au maximum, tout ce qu'il a entendu défilé devant lui. Le plus mauvais de tous les participants, le petit ténor d'origine coréenne (l'air de *La Gioconda* avec un aigu forcé et un trou de mémoire en supplément !), a suscité dès sa dernière note une acclamation bruyante et unanime qui laisse songeur. Il devenait en effet difficile, pour les meilleurs, de prendre très au sérieux les ovations d'égalité force dont ils furent l'objet.

Tel qu'annoncé, 29 chanteurs et chanteuses, d'ici et d'ailleurs, étaient au rendez-vous, dont 15 dans leurs débuts ici. Les plus intéressants se trouvaient parmi ces 15. On peut même parler de révélation dans le cas de la jeune Noire Janinah Burnett (*scena* du premier acte de *La Traviata*). On oublie quelques fautes de texte musical devant une conduite vocale porteuse d'une telle émotion. Angela Horn, grand mezzo et vraie présence, nous a presque donné un numéro de strip-tease dans la *Habanera* de *Carmen*. Sarah Coburn (l'air de Rosina de *Barbier*) est une toute petite femme, très jolie aussi, qui peut chanter très fort et lancer des notes piquées avec précision.

Chez les hommes : les basses Kristopher Irmiter et un Canadien complètement inconnu du nom de David Matthew Bedard (sans « é »), dans les monologues, respectivement, du Hollandais (de *Fliegende Holländer*) et de Philippe II (de *Don Carlo*). Deux voix impressionnantes, une certaine monotonie dans le discours sans doute attribuable au contexte.

Le Gala est toujours, qu'on le veuille ou non, un défilé de mode. Norine Burgess portait une robe magnifique et a projeté une très belle voix, mais elle aurait dû choisir un costume suggérant le personnage masculin (le jeune Compositeur) qu'elle incarne dans *Ariadne auf Naxos*. Le prix du



Une partie des participants au 10<sup>e</sup> Gala de l'Opéra de Montréal, hier après-midi. Les chanteuses au premier rang : Marie-Josée Lord, Manon Strauss Evrard et Norine Burgess.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

déguisement va cependant à la Française Manon Strauss Evrard, apparue dans un sorte de costume pour fête d'enfants. Domage, car la voix, bien qu'affectée d'un trémolo gros comme ça, est virtuose et colorée.

Chez les nôtres, signalons le retour de Manon Feubel après une longue absence. L'ex-mademoiselle Leboeuf a pris de l'ampleur, physiquement et vocalement, et s'engage nettement dans le grand genre *drammatico*, style Milanov. Il reste cependant bien des petites imperfections à corriger au plan des notes, de la justesse et de la rythmique élémentaire. Lyne Fortin fut, à son habitude, correcte et intéressante, Gaetan Laperrière a campé en quelques minutes un Scarpia vraisemblable, Gianna Corbisiero était très en forme, vocalement et autrement, et Marc Hervieux a mimé le récit comique des *Contes d'Hoffmann* et projeté son ténor sans forcer cette fois.

Les participations d'Aline Kutan, de Marie-Josée Lord et du « pilier » américain Jeffrey Kneebone sont aussi à signaler. Mais Phillip Addis, pourtant très doué, connaît présentement de sérieux problèmes : trémolo, dureté. James Meena a dirigé avec une énergie et une attention de tous les instants un Choeur

de l'OdM très bien préparé et un Orchestre Métropolitain capable à la fois de puissance et de subtilité. Suivant la tradition, la fête s'est terminée — un peu avant 19 h — sur la

chanson à boire de *La Traviata* réunissant tous les participants à l'avant-scène et le *White Christmas* chanté avec la foule sous une pluie de confettis.

DU 2 AU 30 DÉCEMBRE | Théâtre Maisonneuve | Place des Arts



## Concours Déceembre

GAGNEZ 1 des 2 FORFAITS-FAMILLE V.I.P. POUR LE SPECTACLE DÉCEMBRE !

La Presse vous offre la chance de gagner un forfait-famille V.I.P. pour le spectacle *Déceembre* de Québec Issime, comprenant :

- \* 2 billets adultes + 2 billets enfants pour la représentation du 30 décembre 2005 à 14h00
- \* 1 album *Déceembre*
- \* 1 visite V.I.P. en coulisses

### COUPON DE PARTICIPATION

Nommez un(e) artiste du spectacle.....

Nom.....Prénom.....

Adresse.....app.....

Ville.....Code Postal.....Âge.....

Tél. rés.(.....).....Tél. trav.(.....).....

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 16 décembre 2005 (date du tirage) à 9h30 à :  
**Concours Déceembre, La Presse**  
 C.P.11053, succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 4Y9.  
 Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés.  
 Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de La Presse.  
 La valeur totale approximative est de 572 \$.

LA PRESSE cyberpresse.ca

Théâtre Maisonneuve Place des Arts  
 514 842.2112 1 866 842.2112  
 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Saguenay

# Claudine Mercier

**250 000 SPECTATEURS**

**THÉÂTRE ST-DENIS**  
**16 au 18 MARS**  
**514 790-1111**  
**www.tel-spec.com**

**Cet été à Bromont**  
**18 SOIRS** entre le  
**30 JUIN et le 29 JUILLET**

**CHÂTEAU Bromont**

**1 866 727-0433**

**RIEZENCORE.COM**

Société de développement des entreprises culturelles Québec

# Génération Motown

DE RETOUR POUR UN 2<sup>e</sup> ÉTÉ  
AU THÉÂTRE CAPITOLE



**BILLETS EN VENTE  
AUJOURD'HUI À 9 H**

**LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE L'ÉTIQUETTE  
DE DISQUES MOTOWN**

Stevie Wonder • Diana Ross & The Supremes • The Four Tops • The Temptations  
Lionel Richie • The Jackson Five • Marvin Gaye et plusieurs autres

**DU 15 JUIN AU 17 SEPTEMBRE 2006**

**ACHATS : 1 800 261-9903 • WWW.ADMISSION.COM**

**RÉSERVEZ AUJOURD'HUI VOTRE FORFAIT GÉNÉRATION MOTOWN À L'HÔTEL DU CAPITOLE**

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : René Simard • DIRECTRICE DE PRODUCTION ET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : Marie-Claude Boilard  
CONCEPTION : Josée Fortier et René Simard • IDÉE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE : Joël H. Ferron • TEXTES : Josée Fortier  
CHORÉGRAPHIES : Geneviève Dorion-Coupal • COSTUMES : Mireille Vachon • DÉCORS : Pierre Labonté • ÉCLAIRAGES : Nicolas Labbé  
PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE : Shantal Bourdelais • PRODUCTEUR : Jean Pilote